

# Atelier création d'un verger collectif avec Arnaud Vens

*C'est en une fraîche matinée d'hiver, le samedi 9 décembre 2023, que les habitants de Saint-Pierreville se sont réunis pour le second rendez-vous des « défis famille à biodiversité positive »*

L'objectif du jour était de réaliser un verger collectif pour le village. Arnaud VENS, formateur en agroécologie à l'association « Terre et Humanisme » était l'animateur du jour. Tout le monde a été agréablement surpris de constater l'engouement suscité par l'atelier qui a réuni pas loin de 25 personnes.



La matinée a débuté avec quelques explications et un café, puis très vite la petite troupe se met en marche pour découvrir, pour certain(e)s, ce terrain communal, jusque-là uniquement utilisé pour le pâturage des brebis. En pente, celui-ci comporte plusieurs faïsses, et plusieurs grands arbres.



Après une ronde pour faire le tour des prénoms, chacun a pu également partager en quelques mots ses envies pour cette journée. Une fois les présentations faites un repérage de l'emplacement pour planter les arbres fut mené par Arnaud, tandis qu'une maman initiait une collecte des déchets avec les enfants.

L'emplacement idéal pour planter les arbres fruitiers, doit tenir compte de plusieurs paramètres. Notamment dans ce contexte, il fallait repérer la zone qui présente le meilleur accès à la lumière du soleil, et répartir les arbres en fonction des besoins de chaque essence. Le grenadier trouvera sa place sur les hauteurs à l'abri de la fraîcheur de la vallée et des gelées, tandis que la plupart des autres arbres seront plantés sur une grande terrasse sur la partie basse. La zone choisie est celle qui a le moins d'arbres déjà présents qui pourraient faire de l'ombre aux jeunes nouveaux venus. Un travail de bucheronnage sera tout de même à prévoir.

### **La première étape, sera la fabrication d'une tambouille par les enfants appelée « pralin ».**



Le pralin est un mélange d'argile, de compost, de poudre de basalte et de lifofer. Le lifofer a l'aspect d'un jus de fruit et l'odeur du vinaigre de cidre. C'est en outre un genre de microbiote pour les plantes. Ce mélange apporte à l'arbre mycélium mycorysien et bactéries, qui vont lui permettre de constituer une base de système immunitaire.

Ces « bons microorganismes » le rendent plus robuste aux diverses maladies.



Le pralin doit avoir une consistance visqueuse, car elle va servir à enduire les racines pour qu'elles restent bien humides grâce aux propriétés de l'argile. En effet, Arnaud explique qu'il est important de prêter une attention toute particulière aux racines d'un arbre lorsqu'on l'achète. C'est la partie de l'arbre qui sera la plus déterminante pour sa survie une fois en terre.



Lors du choix d'un arbre en pépinière il faut veiller à ce qu'elles soient bien fournies, et bien ramifiées en radicules. Plus les racines sont développées par rapport à la taille du « bois » de l'arbre, mieux c'est. Durant le transport il faut absolument éviter que les racines ne sèchent ce qui compromettrait la survie de l'arbre. Pendant ses explications Arnaud a montré comment couper les racines qui partent vers le haut, et tailler le bout des autres pour stimuler leur croissance.

Il a montré aussi la démarcation entre la greffe et le porte-greffe («un arbre robuste qui pousse naturellement ici, mais dont les fruits ne se mangent pas») qui va faire office de tronc. La greffe va permettre à des branches de la variété d'arbre choisie de pousser, une greffe de cerisier par exemple va donner des cerises. Naturellement le porte-greffe va faire des rejets sur son tronc qu'il faudra couper. En effet, spontanément celui-ci favorisera toujours ses propres pousses, qui bien sûr de produiront pas les fruits escomptés !

## Le saviez-vous ? Il y a un sens pour utiliser un sécateur !

Il y a deux parties sur un sécateur : le marteau qui écrase le bois, et la lame qui coupe. Pour éviter d'écraser la partie que l'on souhaite garder vivante sur l'arbre, la lame doit toujours être du côté de la partie vivante de l'arbre. De plus, pour faire les coupes les plus franches possibles, le sécateur doit être bien aiguisé afin que la cicatrisation soit plus facile.

Une fois la préparation terminée, les enfants se sont lancés dans la construction d'une cabane, pendant que les premiers piquets ont été plantés pour repérer l'emplacement de futurs arbres. Les feuilles mortes furent récoltées pour faire office de paillage, limitant la concurrence avec l'herbe autour de l'arbre.



Puis après un moment de flottement et quelques hésitations, est venu le moment de creuser les trous. Différents outils furent utilisés, à commencer par la grelinette pour décompacter le sol, suivie par la fourche-bêche et la pelle-bêche. Plus la terre est compacte, plus le trou doit être de taille conséquente. Arnaud a partagé une petite astuce pour respecter les différents horizons du sol : faire des tas différents pour la terre de surface et la terre de profondeur, pour pouvoir ensuite les remblayer dans le bon ordre.



Lors de la mise en terre des arbres Arnaud montra comment repérer le collet, un bourrelet sur le tronc de l'arbre qui fait la démarcation entre la partie aérienne de l'arbre, sur lesquelles poussent les tiges, et sa partie racinaire. En effet, la terre ne doit pas dépasser cette zone au risque d'asphyxier l'arbre. Pour éviter de planter celui-ci trop profondément, on peut mettre le manche de la pelle en travers du trou. Cela fait office de repère, en positionnant le collet à ce niveau et le maintenant ainsi lors du remblai, l'arbre est parfaitement planté.

Une fois la terre tassée, une demi-lune de terre a été créée dans le sens de la pente pour garder l'eau. Les jeunes arbres ont été arrosés généreusement. Puis différents types de paillage ont été utilisés, feuilles d'arbres récoltées sur le terrain, paille et même laine de mouton. L'intérêt du paillage, ou mulch, est d'éviter au sol de geler tout en évitant aux herbes de pousser tout autour de l'arbre au printemps, le préservant ainsi de la compétition.



La dernière étape était le « bordage ». A la fois technique et physique, elle consiste à couper les racines des arbres tout autour de la plantation, encore une fois pour préserver l'arbre afin qu'il conserve le plein accès aux ressources du sol autour de lui.



Pour border les arbres il faut sauter sur la pelle-bêche pour la planter complètement dans le sol, et inciser le sol tout autour jusqu'à former un cercle. C'était le moment amusant de la plantation, car c'est plus difficile qu'il n'y paraît !



Une fois le travail terminé, il ne restait plus qu'à apprécier le travail.... Et aller voir les enfants qui eux non-plus n'ont pas chômé avec leur cabane ! L'édifice tout confort comporte un sol tapissé de mousse, et même un lit en laine de mouton. Les enfants se sont bien appropriés les lieux et se sont empressés de demander à leurs parents s'ils pourront revenir. Et ça tombait bien car le verger va demander de l'entretien dans les deux prochaines années.

La matinée s'est terminée avec quelques apports techniques supplémentaires de la part d'Arnaud, et une organisation des habitants entre eux pour la suite des plantations. Il restera le grenadier et les kiwai à mettre en terre. Egalement un rendez-vous bi-mensuel a été convenu, au printemps, après le marché pour l'arrosage des arbres.



En effet, ceux-ci, vont avoir besoin d'être arrosés en grande quantité pour développer des racines profondes qui vont leur permettre d'être plus résiliants au vent et aux sécheresses. C'est environ 50L par arbre qui devront être versés en été les deux premières années, soit 5 gros seaux. Mieux vaut arroser moins souvent mais en grande quantité, car ça incite les racines à « suivre l'eau » et donc plonger en profondeur.

Le bilan de la matinée fut positif, tout le monde a trouvé son compte, c'était très instructif et les enfants n'ont pas vu le temps passer. Les habitants étaient heureux de cette occasion de faire du lien entre eux et de faire vivre un terrain de la commune. Ils ont remarqué aussi que « ça permet de se projeter sur le long terme ».



Prochain rendez-vous le 6 janvier 2023, sur le thème de la pollution numérique en compagnie de Maxime Gauthey, le référent numérique de la Maison de la vallée.

*Animateur : Arnaud VENS  
(association Terre & Humanisme)  
Article et photos : Alexis RICHARD*